Anthidie à manchettes (Anthidium manicatum)

Description : Corps jaune et noir avec une faible pilosité. Abdomen avec des bandes jaunes transversales nettement séparées au centre, certaines bandes sont souvent réduites à des taches chez le mâle.

La femelle a une face en grande partie jaune avec un dessin noir médian en fer de lance.

Le mâle possède 3 épines à l'extrémité de l'abdomen et 1 épine de chaque côté de l'avant-dernier segment. Il est nettement plus grand que la femelle.

Femelle: 10 à 12 mm, mâle: 14 à 18 mm.

Période de vol : Juin à septembre.

Diamètre des trous généralement utilisés : 10 à 15 mm.

Bouchon de fermeture du nid : La femelle obture l'entrée du nid avec des poils végétaux tassés.

Ecologie: Les larves sont nourries avec un mélange de pollen et de nectar. Le pollen est récolté dans la brosse de poils située sous l'abdomen (brosse ventrale), le nectar est transporté dans le jabot.

Le pollen destiné aux larves est principalement collecté sur les lamiacées (épiaire, lavande, sauge...) et les fabacées (lotier corniculé, trèfle, sainfoin...).

Comme matériau de construction pour les cellules et le bouchon de fermeture du nid, la femelle utilise des poils qu'elle racle avec ses mandibules sur les feuilles et les tiges de plantes très duveteuses (épiaire laineuse, molène, carline...). Quand la boule est assez grosse, elle la saisit avec ses mandibules et la transporte entre ses pattes jusqu'au nid. Elle tasse les poils en une masse d'aspect cotonneux. A l'aide de structures particulières sur les tarses, la femelle recueille les secrétions glandulaires de certaines plantes (épervière, laiteron...) et en imbibe les poils qu'elle a récoltés. La cellule ressemble alors à un tampon d'ouate creux parsemé de gouttelettes de secrétions orangées. La femelle remplit la cellule avec un mélange visqueux de pollen et de nectar, puis pond un œuf à la surface de ce mélange. Quand elle a terminé les cellules, elle entasse toutes sortes de petits débris (fragments végétaux, morceaux de terre, petites pierres...) dans la cavité entre les cellules et l'entrée du nid, puis elle construit le bouchon de fermeture.

Le mâle surveille les zones de fleurs butinées par les femelles. Il agresse les mâles de son espèce qui rentrent dans son territoire, utilisant ses épines abdominales comme arme pour se battre et parfois blesser grièvement ou même tuer son adversaire. Le mâle chasse aussi sans ménagement les autres insectes qui veulent venir butiner les fleurs, réservant ainsi l'accès à cette nourriture aux femelles de son espèce. Quand il repère une femelle, il la suit, l'observe en volant surplace, et tente de l'immobiliser pour s'accoupler.

Les mâles se réfugient parfois dans les trous des nichoirs pour y passer la nuit ou pour se protéger de la pluie.



Accouplement sur épiaire laineuse

















Femelle butine épiaire laineuse

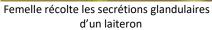






Femelle racle les poils d'une feuille d'épiaire laineuse et en fait une boule











Cellule en poils végétaux imbibés de secrétions glandulaires végétales (gouttelettes orangées) et contenant un mélange visqueux de nectar et de pollen